

Méditation sur le Psaume 95

Message préalable

Bonjour à tous. La situation à laquelle nous sommes aujourd'hui confrontés est inédite pour chacun de nous. Il n'est pas simple de vivre avec les contraintes actuelles. Et la fraternité au sein de notre communauté doit se trouver une nouvelle manière de s'exprimer afin de ne laisser personne de côté. Je vous encourage vivement à prendre des nouvelles des uns et des autres par téléphone. Prenons également le temps de prier non seulement les uns pour les autres, mais aussi pour notre pays, ses responsables, pour ceux qui, d'une façon ou d'une autre, continuent d'être au service de tous. Je pense particulièrement à tous ceux impliqués dans les soins de santé. Mais ce ne sont pas les seuls, loin de là.

Afin de s'adapter à cette situation exceptionnelle, je vous propose de partager avec vous, membres de l'église protestante de Marcinelle, des vidéos avec un enseignement biblique. Dans la mesure du possible, chaque jeudi et dimanche, je vous proposerai une méditation sur un passage de la Bible. N'étant pas habitué à communiquer au moyen de vidéo, vous constaterez rapidement bien des imperfections. Je m'en excuse par avance et je fais appel à votre indulgence. Pour quiconque le souhaite, les notes écrites sont à disposition.

Psaumes 95

Pour une première méditation en ce temps particulier, je souhaite rappeler l'appel lancé par le psaume 95 : « Venez, crions au Seigneur notre joie, acclamons notre rocher, notre sauveur » (v.1).

Je vous propose de lire l'ensemble du psaume (dans NFC).

¹Venez, crions au Seigneur notre joie,
acclamons notre rocher, notre sauveur.

²Présentons-nous devant lui avec reconnaissance,
acclamons-le en musique !

³Car le Seigneur est un grand Dieu,
un grand roi qui domine tous les dieux.

⁴Il tient dans sa main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui.

⁵À lui aussi la mer, puisqu'il l'a faite,
et la terre, qu'il a façonnée de ses mains.

⁶Entrez, courbons-nous, prosternons-nous,
mettons-nous à genoux devant le Seigneur, notre créateur.

⁷Car notre Dieu, c'est lui,
nous sommes le peuple dont il est le berger,
le troupeau que sa main conduit.

Aujourd'hui, puissiez-vous entendre ce qu'il dit :

⁸« Ne vous entêtez pas comme à Meriba,
comme au jour de Massa, dans le désert.

⁹Vos ancêtres m'y ont provoqué, ils m'ont poussé à bout,
même après avoir vu tout ce que j'avais fait.

¹⁰Pendant quarante ans, cette génération
n'a suscité en moi que du dégoût,
au point que je pensais : ces gens ont perdu la tête,
ils n'ont pas compris ce que j'attendais d'eux.

¹¹Aussi dans ma colère, j'ai fait ce serment :
ils n'entreront pas dans le lieu où je leur ai préparé le repos. »

Avant de nous focaliser sur les premiers versets du psaume, laissez-moi d'abord donner quelques explications sur les versets 8 à 11. Il est question d'une révolte à Massa et Mériba dont parle Ex 17.1-7 (cf. également Nb 20.1-13). Cet épisode se situe un peu après la libération du peuple hébreu du pays d'Égypte. Le peuple y était retenu comme esclave. Dieu avait envoyé son serviteur Moïse afin de libérer son peuple de la main du pharaon.

Avant la révolte dont parle le psaume 95, l'Éternel était intervenu déjà de bien des façons afin de manifester sa puissance et surtout son amour pour Israël. Par exemple, nous connaissons tous l'histoire des dix plaies. On peut aussi rappeler que le Seigneur a ouvert la mer de sorte à permettre au peuple hébreu d'échapper à l'armée du pharaon. Citons également le don de la manne, ce pain venu du ciel, et des caillies. Voilà autant d'événements incroyables qui témoignaient de la gloire de Dieu et de sa passion débordante pour ce peuple qu'Il s'était choisi. Et dès lors, comment ne pas éprouver de la joie et de la reconnaissance pour Dieu qui a accompli de telles choses.

Et pourtant, malgré tout ce que le peuple venait de vivre, malgré les miracles, malgré la protection que Dieu leur accordait, les Hébreux étaient dans la rébellion contre Dieu et contre Moïse. Cette rébellion était nourrie par la peur. Ils avaient peur pour leur vie, car ils n'avaient plus d'eau à boire. Ils avaient peur pour leur vie, car ils oubliaient que Dieu était avec eux. Leur ingratitude et leur incrédulité envers l'Éternel étaient en quelque sorte la goutte qui fait déborder le vase de leur colère. Leur cœur était insensible à l'amour du Tout-Puissant, plus dur même que le cœur du pharaon. Parce qu'il manquait d'eau, ils se sont abreuvés de colère en disant : « *Le Seigneur est-il parmi nous,*

oui ou non ? » (Ex 17.7). Face à une telle attitude, une question se pose. Comment Dieu peut-il sauver celui qui ne peut voir le salut qui lui est offert ?

Faisons à présent un parallèle avec notre situation. La délivrance d'Égypte est une préfiguration de la délivrance des conséquences du péché. Pour nous, même après avoir été libéré de l'emprise du péché, nous pouvons rencontrer des difficultés, à l'instar de l'eau qui manquait au peuple hébreu. Or l'épilogue de l'histoire de la révolte montre que nous ne devons pas douter de l'amour de Dieu à l'égard des siens. En effet, le Seigneur fit jaillir de l'eau du rocher afin que le peuple puisse boire et vivre. La vie de chacun avait du prix à ses yeux. Notons que dans le psaume 95, le psalmiste invite à acclamer le rocher, notre sauveur, des paroles prophétiques qui annonçaient Jésus, celui qui est l'eau vive (Jn 7.38 ; Ap 21.6). En 1 Co 10.1-10, l'apôtre Paul propose d'ailleurs ce rapprochement clair entre le rocher d'où a jailli l'eau et Jésus-Christ.

Je l'ai dit, nous pouvons rencontrer des difficultés. Mais le Père dans son amour nous donne le Fils, Jésus-Christ, comme réponse. Les chapitres 3 et 4 de l'épître aux Hébreux parlent également de la révolte de Massa et Mérida. Nous y reviendrons un peu plus loin. Mais notons d'ores et déjà la promesse à la fin du chapitre 4 : *« Nous n'avons pas un grand-prêtre (c'est-à-dire Jésus) incapable de souffrir avec nous de nos faiblesses. Au contraire, notre grand-prêtre a été mis à l'épreuve en tout comme nous le sommes, mais sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec confiance du trône de Dieu, où règne la grâce. Nous y trouverons la bienveillance et la grâce, pour être secourus au bon moment »* (He 4.15-16). Même à la croix où Jésus assumait le rôle du grand-prêtre en offrant sa vie en sacrifice pour les péchés, il ne s'est pas révolté contre son Père. Au contraire, il a choisi de remettre son esprit entre ses mains, lui faire confiance même au-delà de la mort. Et donc effectivement, il peut comprendre les pires situations que nous rencontrons. Ainsi donc, qui mieux que lui nous montre le chemin qui conduit au repos ?

Au psaume 95, il est question d'un lieu de repos refusé à ceux qui se sont rebellés contre Dieu. Mais comme nous le fait remarquer Hébreux 3 et 4, le lieu de repos existe toujours. C'est pourquoi la première moitié du psaume 95 reste d'actualité. *« Aujourd'hui, puissiez-vous entendre ce qu'il dit : ne vous entêtez pas »* (Ps 95.7b-8a). Dans l'épreuve, ne disons pas : Dieu est-il avec nous ou non ?

Nous vivons une situation qui génère des craintes et des peines. Et pourtant, le repos de Dieu est toujours au programme pour ses enfants, pour chacun de nous qui buvons au rocher spirituel qui est le Christ. C'est pourquoi, comme

nous y invite le psalmiste, où que nous soyons, chez soi également, continuons à louer le Seigneur, continuons à contempler ses bienfaits, prosternons-nous devant lui. Le Seigneur est un grand Dieu qui a façonné de ses mains toutes les choses de la création. Toutes les situations restent sous son contrôle. Nous avons donc toutes les raisons de lui faire confiance, non seulement pour notre vie terrestre, pour la situation présente, mais aussi pour la vie qu'il nous prépare dans son repos. Ne laissons pas le monde qui nous entoure nous saisir dans sa panique. Nous avons un soutien, une espérance ferme et solide en Christ.

Je termine avec la parole centrale du psaume : « *Notre Dieu, c'est lui. Nous sommes le peuple dont il est le berger, le troupeau que sa main conduit* » (Ps 95.7). Ne soyons donc pas dans la crainte ou la tristesse d'une situation difficile, mais dans la joie d'avoir pour nous ce Dieu qui nous conduit même dans les épreuves.

Merci pour votre écoute.

Que Dieu vous garde et vous bénisse.

À très bientôt pour une prochaine méditation biblique.